

Théorème: Soit G un groupe fini. Le degré de toute représentation irréductible de G divise le cardinal de G .

Lemme 1: Soit χ un caractère de G . Alors $\forall g \in G$, le nombre complexe $\chi(g)$ est entier sur \mathbb{Z} , i.e. $\exists P \in \mathbb{Z}[X]$ unitaire tq $P(\chi(g)) = 0$.

Preuve lemme 1:

Soit ρ une représentation de G , de caractère χ : $\chi(g) = \text{Trace}(\rho(g))$.
 Puisque G est fini, ρ est d'ordre fini et donc $\rho(g)$ également, $X^n - 1$
 est donc un polynôme annulateur de $\rho(g)$, si n est l'ordre de G . Ainsi
 $\rho(g)$ diagonalisable, ses vp sont des racines $n^{\text{ième}}$ de l'unité et $\chi(g)$ est donc
 égal à une somme de racines $n^{\text{ième}}$ de l'unité. Or une telle racine
 est entière sur \mathbb{Z} (polynôme annulateur: $X^n - 1$). Il en est donc de même
 pour $\chi(g)$, car les entiers algébriques forment un anneau. \square

Lemme 2: Soit χ caractère irréductible de G , $g \in G$ et $\mathcal{C}(g)$ la classe de conjugaison de g . Alors $|\mathcal{C}(g)| \cdot \frac{\chi(g)}{\chi(1)}$ est entier sur \mathbb{Z} .

Preuve lemme 2:

Soit $\rho: G \rightarrow GL(V)$ une représentation χ de caractère χ . Soit $\varphi: V \rightarrow V$
 $\varphi = \sum_{h \in \mathcal{C}(g)} \rho(h)$ irréductible

① Hq φ est un G endomorphisme de ρ :

$$\begin{aligned} \varphi \circ \rho(g) &= \sum_{h \in \mathcal{C}(g)} \rho(h) \circ \rho(g) = \sum_{h \in \mathcal{C}(g)} \rho(hg) = \sum_{h \in \mathcal{C}(g)} \rho(gg^{-1}hg) = \sum_{h \in \mathcal{C}(g)} \rho(g) \circ \rho(g^{-1}hg) \\ &= \rho(g) \circ \left(\sum_{h \in \mathcal{C}(g)} \rho(g^{-1}hg) \right) = \rho(g) \circ \left(\sum_{h \in \mathcal{C}(g)} \rho(1) \right) \\ &= \rho(g) \circ \varphi \end{aligned}$$

② On applique Schur:

φ non nul, donc φ homothétie: $\varphi = \lambda \text{Id}_V$, $\lambda \in \mathbb{C}$.

$$\text{On a } \lambda \cdot \dim(V) = \text{Tr}(\varphi) = \sum_{h \in \mathcal{C}(g)} \text{Tr}(\rho(h)) = \sum_{h \in \mathcal{C}(g)} \chi(h) = |\mathcal{C}(g)| \cdot \chi(g)$$

donc $\lambda = |\mathcal{C}(g)| \cdot \frac{\chi(g)}{\chi(1)}$ et il s'agit de démontrer que λ entier sur \mathbb{Z} .

③ On le montre.

On considère ρ_{reg} la représentation régulière de G . ρ étant irréductible, ρ est une sous-représentation de ρ_{reg} . On décompose donc (par le théorème de Maschke) ρ_{reg} en somme directe de deux sous-représentations : $\mathbb{C}^G = \rho \oplus W$ avec la restriction de ρ_{reg} à ρ étant équivalente à ρ .

Soit φ l'endomorphisme de \mathbb{C}^G donné par $\varphi = \sum_{g \in G} \rho(g) (e_g)$. De la même manière que précédemment, on montre que φ est un G -endomorphisme de ρ_{reg} et induit donc un endomorphisme de ρ dans ρ , endomorphisme qui n'est autre que φ par définition de ces deux morphismes. Ainsi, $\lambda \rho_g$ de φ , et si A est la matrice de φ dans la base $(e_x)_{x \in G}$, on a $\det(\lambda I - A) = 0$. Mais $\forall x \in G$, $\varphi(e_x) = \sum_{g \in G} e_{gx}$ donc les coefficients de A sont égaux à 0 ou 1 et le polynôme $\det(XI - A)$ est un polynôme unitaire à coefficients dans \mathbb{Z} . □

Preuve du théorème:

Soit ρ une représentation irréductible de caractère χ . Soit g_1, \dots, g_N des représentants des classes de conjugaison de G et C_i la classe de g_i .

$$\begin{aligned} \chi \text{ irréductible donc } \langle \chi, \chi \rangle &= \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \overline{\chi(g)} \cdot \chi(g) = \frac{1}{|G|} \sum_{i=1}^N \sum_{g \in C_i} \overline{\chi(g)} \cdot \chi(g) \\ &= \frac{1}{|G|} \sum_{i=1}^N |C_i| \cdot \overline{\chi(g_i)} \cdot \chi(g_i) \end{aligned}$$

$$\text{donc } \frac{|G|}{\chi(e)} = \sum_{i=1}^N |C_i| \cdot \frac{\chi(g_i)}{\chi(e)} \cdot \overline{\chi(g_i)}$$

Mais par le lemme, $|C_i| \cdot \frac{\chi(g_i)}{\chi(e)}$ entier sur \mathbb{Z} , et par le lemme 1 $\overline{\chi(g_i)} = \chi(g_i^{-1})$ est également entier sur \mathbb{Z} . Par conséquent, $\frac{|G|}{\chi(e)}$ est entier sur \mathbb{Z} . Etant rationnel, ce nombre est dans \mathbb{Z} , ce qui montre que $\deg(\rho) = \chi(e)$ divise $|G|$. □

À savoir pour ce dev

① Les entiers algébriques sur \mathbb{A} forment un anneau.

Soit α, β deux entiers algébriques, $\alpha_1, \dots, \alpha_m$ leurs conjugués (i.e. racines des pol. minimaux respectifs sur \mathbb{Q}).

Il suffit de montrer le pol. unitaire $\prod_{i=1}^m \prod_{j=1}^m (X - (\alpha_i + \beta_j)) \in \mathbb{Z}[X]$ pour montrer $\alpha + \beta$ entier algébrique!

Les relat. coefficients racines donnent que, au signe près, les coef. de ce polynôme sont les polynômes symétriques élémentaires en les $(\alpha_i + \beta_j)$. Il suffit de montrer une telle expression est de la forme $P(\underbrace{A_1(\alpha_1, \dots, \alpha_m)}_{A_1 \in \mathbb{Z}[X_1, \dots, X_m] \text{ symétrique idem}}, \underbrace{A_2(\beta_1, \dots, \beta_m)}_{A_2 \in \mathbb{Z}[X_1, \dots, X_m] \text{ symétrique idem}}) \in \mathbb{Z}[X, Y]$.

② Un rationnel $\frac{p}{q}$ entier sur \mathbb{Z} est relatif.

En effet, \mathbb{Z} factoriel donc intégralement clos, c'est son corps de fact. \mathbb{Q} et tq son anneau des entiers (à \mathbb{Q}) est \mathbb{Z} .